Brest (29) : « Certains voudraient voir le quartier de Pontanezen transformé en ghetto »

13/05/2017 à 0h15

Rue Cézanne, trois rames de tramway ont été caillassées, mardi 9 mai, dans l'après-midi. Un incident que déplorent plusieurs usagers, pour qui ce mode de transport est un outil « utile ».

« *C'est incompréhensible. On vous offre de superbes infrastructures pour pouvoir sortir de Pontanezen et vous, vous les détériorez.* » Cette phrase, entendue dans la bouche d'un magistrat au tribunal de Brest, n'est pas la conséquence du caillassage de trois rames de tramway, mardi après-midi, rue Cézanne .

Elle a été prononcée il y a un peu plus d'un an, pour des faits exactement similaires. Toujours au même endroit. « *Certains voudraient voir le quartier de Pontanezen transformé en ghetto* », pointait alors Me Guennegues, l'avocat de Kéolis, qui gère le réseau de transport brestois.

Après le caillassage, qui a fait un blessé léger, le service a en effet été suspendu. Des bus de substitution avaient été mis en place, mais sans desservir Pontanezen. […] Pour Bibus, il est hors de question de mettre son personnel et les usagers en danger. Un point de vue bien compris par Cindy : « *J'habite Ponta et j'ai toujours connu des trucs comme ça… Pourtant, le tram est utile. Ça aide les gens d'ici à aller se balader le dimanche par exemple. Les incidents d'hier ont pénalisé tout le quartier…* »

Sans compter qu'il s'agit d'un nouveau coup porté à *l'image* de Pontanezen. « *Il y a plein d'employeurs qui ne m'acceptent pas parce que je viens d'ici*, témoigne Cindy. *Pourtant, tous les jeunes ne sont pas pareils.* »« *C'est un acte regrettable, parce qu'actuellement le quartier est calme* », déplore aussi Hosni Trabelsi, adjoint au maire dans le quartier de l'Europe.

Les autres usagers croisés mercredi matin dans le quartier ne sont pas bavards. « *On n'est pas sortis mardi soir* », se contentent d'expliquer deux jeunes femmes avec une poussette. Tout de même, elles assurent « *comprendre les règles de sécurité* » appliquées par Bibus. […]

Ouest France

Merci à **Mandarine**